Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 155 (2015)

Artikel: La tabletterie gallo-romaine à Lousonna : les objets en matières dures animales du Musée romain de Lausanne-Vidy

Autor: [s.n.]

Vorwort: Avant-propos

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835662

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant-propos

Le corps animal pour matériau

Avec la tabletterie, il s'agit avant tout de matières. De matières animales, de matières corporelles. L'os, l'ivoire, les dents, le bois de cervidé et la corne sont autant de matériaux qui font de la tabletterie un artisanat exclusivement tiré du corps animal. Des matériaux qui « prennent corps » au moment où la vie s'arrête, au moment où s'abat le couperet du boucher.

Cette forme artisanale, essentiellement tirée de l'os, connaît un approvisionnement on ne peut plus singulier. Il concerne l'univers propre au monde du boucher, mais il est déjà éloigné de celui du tanneur qui, lui, reste en surface de la peau.

La tabletterie investit le corps animal à la recherche de tibias, de fémurs, de métatarses : on coupe, taille et écarte de la peau, de la chair, du muscle, de la graisse, de l'organe, du nerf.

Le matériau de prédilection du tabletier est littéralement « extrait » du corps animal qui devient un terrain d'exploitation à l'image de la veine rocheuse pour le tailleur de pierre ou du gisement d'argile pour le potier. Cependant, le paysage d'approvisionnement du tabletier se résume au volume confiné du corps animal, à une géographie tout anatomique qui démontre combien l'homme a su exploiter au mieux les ressources naturelles.

Si l'os se caractérise par une « situation tout intérieure » – voire intime –, il en va différemment des autres matières dures animales. En effet, le bois de cervidé n'est autre qu'une forme d'os qui sort de l'organisme en franchissant la barrière de la peau. Et avec la dent ou la corne se dessine également ce mouvement allant de l'intérieur vers l'extérieur qui contribue à l'étrangeté première des matières exploitées.

Dans le rapport privilégié qui lie l'artisan à son matériau, comment le tabletier percevait-il l'os issu du cadavre animal ? Etait-ce une matière ingrate qui se heurtait à la noblesse de l'ivoire ? Pourtant, non seulement l'artisan valorisait ces matériaux, mais il les magnifiait également. Un simple coup d'œil à la production montre combien l'os fut apprécié pour ses qualités telles la résistance, la souplesse et l'imputrescibilité – une autre forme de noblesse en quelque sorte, que confirme la remarquable qualité d'exécution de nombreux d'objets.